



IMPROVE LIFE.

Mémoire de l'Université de Guelph au Comité permanent de la science et de la recherche

Présenté par Ben Bradshaw
Vice-recteur (études supérieures)
Université de Guelph
28 juillet 2023



OFFICE of GRADUATE & POSTDOCTORAL STUDIES

Le 28 juillet 2023

Comité permanent de la science et de la recherche
131, rue Queen (6^e étage)
Chambre des communes
Ottawa (Ontario) K1A 0A6
Courriel : SRSR@parl.gc.ca

OBJET : Non-indexation des bourses d'études supérieures et des bourses postdoctorales par le Canada

Distingués membres du Comité permanent de la science et de la recherche,

Au nom de l'Université de Guelph, je suis heureux de répondre à votre invitation à soumettre un mémoire au Comité permanent de la science et de la recherche de la Chambre des communes au sujet de la non-indexation des bourses d'études supérieures et des bourses postdoctorales versées par le gouvernement fédéral du Canada.

La position de l'Université de Guelph fait écho à celles d'Universités Canada et du Conseil ontarien des études supérieures, soit que le gouvernement fédéral devrait : 1) accroître le financement des budgets de base du CRSNG, du CRSH, des IRSC et la FCI afin de rendre le Canada plus compétitif en matière de recherche; 2) augmenter le montant des bourses d'études supérieures du Canada et les majorer régulièrement en fonction de l'inflation; 3) augmenter le nombre de bourses d'études supérieures du Canada et de bourses postdoctorales versées afin de développer la prochaine génération de chercheurs hautement qualifiés au Canada.

Sachant cependant qu'il pourrait être difficile de mettre en œuvre ces trois recommandations à la fois et que si seulement la deuxième recommandation était choisie, en préconisant une réduction du nombre de bourses offertes au Canada, le résultat serait contre-productif, voir désastreux, pour l'Université de Guelph et pour les autres universités du pays, je suis prêt à présenter une réflexion nuancée sur l'importance des bourses fédérales pour les étudiants aux études supérieures et une solution idéale pour la bonification des opportunités de formation des étudiants aux études supérieures, autant ceux qui obtiennent une bourse du fédéral que les autres.

Les bourses fédérales versées directement par le CRSNG, le CRSH et les IRSC sont essentielles pour la formation des étudiants. Cela dit, le pourcentage d'étudiants aux études supérieures de l'Université de Guelph qui obtiennent ces bourses est minime : à peine plus de 5 %. Compte tenu de ce faible pourcentage, qui est le même dans l'ensemble des universités canadiennes, il est évident que l'attention récemment portée à la non-indexation des bourses d'études supérieures au Canada nous donne l'occasion de mettre en évidence l'ensemble des problèmes du secteur de la formation des étudiants aux études supérieures au Canada.



OFFICE of GRADUATE & POSTDOCTORAL STUDIES

Le financement des étudiants aux études supérieures vient d'une variété de sources, notamment les bourses d'appui aux professeurs, les bourses et les contrats universitaires, ainsi que les fonds de fonctionnement des universités qui financent la rémunération des étudiants diplômés et les assistanats d'enseignement. Cette combinaison est essentielle. Nous dépendons des fonds obtenus par la Faculté et de ceux obtenus par les étudiants, comme les bourses fédérales, pour arriver à un ensemble de financement adéquat pour les études supérieures, puisque les fonds de fonctionnement de l'université sont insuffisants. D'ailleurs, les modestes sommes générées par les frais de scolarité et les subventions provinciales des étudiants en rédaction de thèse entraînent des défis financiers pour les universités qui veulent former des étudiants en thèse.

Malgré cet assortiment dynamique de sources de financement, à l'échelle de l'université, les ensembles de financement pour les étudiants aux études supérieures ne correspondent plus aux coûts de la vie — en particulier le coût du logement et de la nourriture —, ce qui cause de graves problèmes financiers aux étudiants qui n'ont pas les moyens de combler l'écart.

Ironiquement, vu l'objet de l'étude du Comité, ces problèmes touchent moins la minorité d'étudiants qui reçoivent des bourses fédérales. Comme c'est souvent le cas dans l'ensemble des universités canadiennes, à l'Université de Guelph, les bourses d'études supérieures fédérales sont jumelées à d'autres mesures d'aide financière comme des bourses complémentaires, des allocations de recherche et des assistanats d'enseignement. C'est moins le cas pour les meilleures bourses fédérales comme la bourse Vanier, mais c'est vrai pour la BESC M et les bourses ES D. Bref, le fait que le gouvernement fédéral n'indexe pas les bourses d'études supérieures ne cause pas vraiment de problèmes aux boursiers, mais il cause de plus en plus de problèmes pour les universités qui forment ces étudiants et pour le reste des étudiants aux études supérieures (95 %), qui ne reçoivent aucun financement externe.

Si nous maintenons le statu quo, le financement inadéquat des étudiants aux études supérieures deviendra de plus en plus problématique pour les étudiants, mais aussi pour le secteur universitaire dans l'ensemble, puisque le nombre de postulants diminuera inévitablement, notamment parmi les groupes privés d'équité, et que le Canada sera perçu comme un endroit inadéquat pour les études supérieures. Les effets à long terme d'une qualité inférieure de l'enseignement supérieur et d'une réduction du nombre d'étudiants aux études supérieures pourraient être dévastateurs pour le Canada. Comme d'autres vous l'ont dit, les étudiants aux études supérieures sont le moteur des activités de recherche dans les universités du pays. Ce n'est pas une hyperbole. Quand une université forme un étudiant aux études supérieures, elle ne fait pas que produire un travailleur hautement qualifié pour différents contextes universitaires et professionnels, elle génère des connaissances et des innovations qui servent le bien de la société et de l'économie.

À l'opposé, si la valeur ou le nombre des bourses fédérales étaient augmentés, la situation financière des boursiers serait améliorée et, surtout, les universités comme la nôtre pourraient utiliser une plus grande partie de leurs fonds de fonctionnement pour soutenir les étudiants qui ne sont pas boursiers, de façon à ce que les ensembles de financement offerts par l'université correspondent davantage au coût de la vie actuel. Assurément, la solution idéale serait une augmentation raisonnable de la valeur des bourses et une augmentation considérable du nombre de ces bourses. Les retombées seraient importantes.

Je vous remercie de nous avoir invités à contribuer à votre étude. Nous souhaitons bon succès au Comité dans ses travaux et, bien sûr, nous sommes prêts à discuter plus amplement de cette question au besoin.

Cordialement,



Ben Bradshaw
Vice-recteur, études supérieures



OFFICE of GRADUATE & POSTDOCTORAL STUDIES

À propos de l'Université de Guelph

L'Université de Guelph est une université de haut calibre fondée en 1964 par la University of Guelph Act; elle offre des programmes dans une multitude de domaines et elle est axée sur la recherche. L'université est à l'avant-garde de l'excellence et de l'innovation académiques, elle offre une panoplie de programmes et elle possède une communauté de chercheurs dynamique. L'Université de Guelph compte 30 000 étudiants regroupés dans 3 campus et elle a pour objectif de former les leaders de demain et d'améliorer la vie des gens. Qu'il s'agisse de sciences naturelles, de sciences humaines, de sciences sociales, de commerce ou d'arts, les programmes qu'elle offre sont conçus de façon à donner aux étudiants les connaissances, les compétences et les capacités de raisonnement critique requises dans l'environnement mondialisé évolutif d'aujourd'hui.

Nous sommes fiers de notre engagement en matière de recherche et d'innovation, des réponses que nous apportons aux défis pressants de la société et de notre contribution à l'échelle mondiale. Nos initiatives et partenariats de recherche collaborative avec l'industrie, les gouvernements et les organismes communautaires font en sorte que notre travail a un impact positif sur le monde qui nous entoure.